

Marathon biblique en Arménie, du 4 au 16 octobre 2026

C'est parti ! C'est avec enthousiasme et impatience que nous entamons notre voyage par un vol de nuit à destination d'Erevan. Au cours des 7 prochains jours, nous souhaitons découvrir le pays avant d'apporter notre soutien à la paroisse « T. W. » lors du marathon biblique.

Le pays et ses habitants

L'Arménie est un pays enclavé qui est bordé à l'ouest par la Turquie, au nord par la Géorgie, à l'est par l'Azerbaïdjan et au sud par l'Irak. L'Arménie est presque aussi grande que la Suisse, mais ne compte qu'environ un tiers de sa population, dont environ un tiers vit dans la capitale, Erevan.

Berceau du christianisme et ancienne république soviétique, l'Arménie possède un riche passé historique.

L'histoire soviétique y a laissé des traces. Non seulement dans les nombreux monuments érigés en l'honneur de personnalités ou de soldats tombés au combat, mais aussi dans les vieilles maisons à moitié délabrées, les constructions inachevées ou encore chez ces gens qui, à nos yeux, semblent peu accueillants.

Nous n'avons pas toujours réussi à arracher un sourire à une personne revêche. Mais cela valait toujours la peine d'essayer !

Il en allait tout autrement des petites croix en bois que Werner et Regula avaient emportées et qu'ils offraient à de nombreuses occasions au chauffeur de taxi, au vendeur ou à la serveuse. Ces petites croix étaient acceptées avec joie et, bien souvent, accompagnées d'un « merci » ému. Même si l'Arménie est consciente de ses racines bibliques, la religion et la tradition occupent une place prépondérante. Et pourtant : la foi chrétienne joue un rôle, et la bénédiction de Dieu associée à ces croix en bois n'a été refusée qu'une seule fois – par un musulman.



De 1894 à 1896, les Arméniens ont été systématiquement exterminés par l'Empire ottoman. Environ 1,5 million d'Arméniens ont été tués lors de ce génocide. Le mémorial de Erevan commémore ce pogrom, qui n'est toujours pas reconnu par toutes les nations à ce jour.

Le conflit de longue date autour du Haut-Karabakh a pris fin en 2024 avec la dissolution officielle de la République d'Artsakh. En conséquence, plus de 100 000 Arméniens du Karabakh ont fui vers l'Arménie.

Lors de notre visite au « Lighthouse » de « Diaconia », nous avons vu des photos et entendu des témoignages de familles qui sont arrivées en Arménie sans rien, en provenance du

Haut-Karabakh sans rien et qui vivent dans des conditions de grande précarité. « Diaconia » vient en aide aux plus démunis en leur fournissant des colis alimentaires, en rénovant leurs maisons, en installant des toilettes... et en leur transmettant la Parole de Dieu. Le « Lighthouse » de « Diaconia » est entièrement financé (d'après ce qu'on nous a dit) par la Suisse.



Le « YMCA » de Spitak est lui aussi un projet entièrement financé par la Suisse.

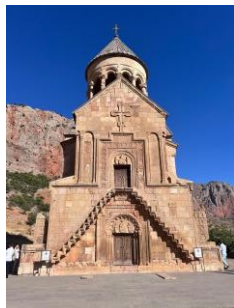
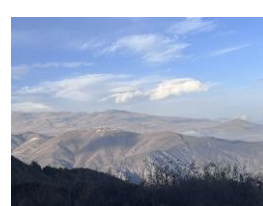
Depuis 2001, un partenariat officiel lie les Cevi de Zurich au YMCA de Spitak. Ici, les enfants peuvent, jusqu'à leur entrée à l'école maternelle peuvent fréquenter le jardin d'enfants et y jouer, apprendre et s'épanouir sous une surveillance bienveillante. Le centre de rencontre pour les jeunes et propose également des activités sportives, des cours de soutien scolaire, un accompagnement aux familles, des camps et bien d'autres choses encore.

À Spitak, l'orientation clairement fondée sur la Bible n'est pas seulement visible sur les affiches accrochées aux murs, mais se ressent également dans l'atmosphère qui y règne. Une jeune femme nous a fait visiter les lieux avec beaucoup de chaleur, a répondu à nos nombreuses questions et nous a invités à la fin à prendre un café et une part de gâteau avec la directrice. Tout à fait ravis et touchés par cette cordialité, cette gentillesse et cette hospitalité, nous avons poursuivi notre route.

Ces grands espaces du nord sont à couper le souffle, et l'Ararat est si proche à l'ouest !



À perte de vue, des paysages de steppe, ici et là des troupeaux de moutons, quelques chevaux et rien d'autre, absolument rien, à part la nature !... et des routes... de... gravier... pleines de nids-de-poule ! Difficile de croire qu'une route puisse comporter autant de nids-de-poule. Les deux Werner ont contourné un nid-de-poule en cahotant, pour tomber tout droit dans le suivant – nous, secoués et malmenés – mais tous de bonne humeur ! Bien sûr, en Arménie, il y a aussi des routes praticables – mais là aussi, il faut garder les yeux ouverts, le prochain nid-de-poule ne va pas tarder !



Et bien sûr, il y avait encore bien d'autres choses à découvrir ! Les gigantesques têtes de chou-fleur et les carottes géantes, les grands champs de pommes de terre et les pommes de terre qu'il fallait toutes , le trajet en téléphérique de 5 752 m de long trajet en téléphérique sur la plus longue ligne de téléphérique à va-et-vient continu du monde, le village presque désert à la frontière avec l'Azerbaïdjan, les églises apostoliques arméniennes... sans oublier le café arménien.

Le marathon biblique – la raison de notre voyage !

Dimanche soir, pleins d'impatience, nous nous sommes rendus à l'église pour le culte. Bien sûr, nous sommes partis à l'heure – mais pour une raison ou une autre, le taxi ne nous a pas tout à fait déposés au bon endroit – si bien que nous, qui sommes toujours ponctuels et fiables, sommes arrivés avec un retard considérable, juste à temps pour la fin du culte. Un peu embarrassant pour nous, mais nous étions là !

L'église internationale est dirigée par J. et C. van H. Ils ont répondu à l'appel de Dieu en 2017 et sont venus d'Afrique du Sud en Arménie avec leurs deux fils. Cette église dynamique existe depuis 2022 et accueille des Iraniens en exil, des Syriens, des Arméniens, des Américains...

Nous avons immédiatement ressenti et expérimenté que nous formons une famille dans le Corps du Christ. Nous avons été accueillis avec tant de gentillesse et de confiance – sachant que nous étions en retard , que Werner W. a pu faire son intervention peu après notre arrivée et que le pasteur ne le connaissait que par les e-mails échangés au préalable.

Nous avons pu constater via le lien que la liste des lectures bibliques était complète. Nous étions tout de même un peu étonnés de voir le même nom figurer pendant plusieurs heures. Nous nous sommes demandé si

quelqu'un s'était trompé en s'inscrivant ou s'était senti dépassé. Plus tard, on nous a expliqué qu'il s'agissait d'une famille qui s'était inscrite avec ses enfants pour participer à la lecture.

On remarquait combien d'élèves du primaire et d'adolescents participaient à la lecture.

Personne n'arrivait à l'heure prévue pour son créneau, non, tout le monde était là bien plus tôt, ouvrait la Bible et commençait à lire en silence. D'autres venaient simplement pour écouter, dans l'espoir de pouvoir eux aussi lire à leur tour – et cela au milieu de la nuit.

Le marathon biblique avait certes été lancé par Werner et Regula, mais il a suscité dès le début une dynamique qui a gagné toute la paroisse : tout le monde voulait y participer, pour ne rien manquer ! La présence et l'action de Dieu étaient bien là !

Comme la lecture se faisait dans environ quatorze langues différentes, il était impossible d'estimer combien d'heures cela prendrait. La clôture commune devait avoir lieu le jeudi soir à 19 h, avec la lecture collective, dans sa propre langue, d'Apocalypse 22, suivie d'un « AMEN » retentissant. Or, le marathon était déjà arrivé, vers le milieu de la journée du jeudi, à

Apocalypse 22. Au lieu de se reposer et d'attendre la soirée, on a tout simplement repris depuis Matthieu et relu le Nouveau Testament dans son intégralité.

La clôture commune a ensuite eu lieu comme annoncé, par un « AMEN » retentissant et plein de joie !

Deux brefs témoignages parmi les nombreux recueillis à propos de la lecture de la Bible :

Une jeune femme tenait absolument à revenir lire au milieu de la nuit. Ses parents le lui avaient toutefois interdit pour des raisons de sécurité. La jeune femme a néanmoins appelé un ami qui est venu la chercher, et elle s'est faufilée hors de la maison. Lorsqu'elle est arrivée pour la lecture, elle a commencé par Éphésiens 6.1 : « Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. » Un autre jeune homme a lu un passage de la Bible et souhaitait le relire. Il a fait part de son désir à Dieu. Lors de sa deuxième lecture du Nouveau Testament, il est revenu précisément au même passage.

La famille qui s'était inscrite pour plusieurs heures de lecture avec ses enfants, nous avons eu l'occasion de faire personnellement leur connaissance. Le couple américain Lee a dix enfants, dont deux vivent aux États-Unis et sont mariés. Dieu a appelé cette famille en Arménie et ils sont partis dans la foi avec huit de leurs enfants. Aujourd'hui, ils dirigent la maison de prière.



Un chauffeur de taxi nous a demandé ce que nous faisons ici, en Arménie. « Nous lisons la Bible », lui avons-nous répondu. « Mais n'avons-nous donc pas de Bible dans notre pays que nous pourrions lire ? », a-t-il demandé, étonné, avec un petit sourire aux lèvres.

Mais nous, on peut le

faire ! Brigitte

Baumgartner